

**RAPPORT D'ACTIVITÉ
DE LA COMMISSION INTERNATIONALE
DE BOTANIQUE APICOLE DE L'U. I. S. B.
POUR LES ANNÉES 1957-1958**

PAR

A. MAURIZIO et J. LOUVEAUX

Lors de la création de la commission internationale de Botanique apicole en 1952, le choix se porta sur une formule d'organisation très souple reposant sur la liberté et l'initiative personnelle et ayant pour but d'étudier en commun et sans contraintes, entre collègues spécialisés de pays divers, des questions d'actualité du domaine de la botanique apicole. Ce principe s'est révélé jusqu'ici valable et fructueux. La commission et ses groupes de travail ne se trouvent limités dans leurs mouvements, ni par des statuts rigides ni par un cadre étroit et peuvent ainsi s'adapter de façon très élastique aux besoins de la recherche apicole. La commission ne possède aucun avoir et il n'est demandé aucune contribution à ses membres. Grâce à la générosité de quelques instituts de recherche apicole et grâce à la compréhension de la Fédération des Sociétés Suisses d'Apiculture, les compte-rendus et les rapports ont pu jusqu'ici être publiés et envoyés aux membres de la Commission sans qu'il en résulte pour eux aucune charge financière.

La Commission Internationale de Botanique apicole comprend actuellement 138 membres répartis entre 28 pays. A côté des pays de l'Europe de l'Ouest et de l'Amérique du Nord, les pays de l'Europe de l'Est, de l'Afrique, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Proche-Orient sont aussi représentés. La majorité des adhérents est constituée par des chercheurs qui travaillent sur des questions de Botanique apicole dans des Instituts ou à titre privé. D'autre part, des organisations apicoles et quelques apiculteurs appartiennent à la Commission ; ils sont intéressés par les questions de Botanique apicole et se déclarent prêts à soutenir les travaux des chercheurs.

Pendant la période couverte par le présent rapport, la Commission a perdu trois de ses membres : E. BRAUN et le Dr C. A. JAMIESON (Canada) ainsi que le Pr Dr E. ZANDER (Allemagne). La disparition du Pr ZANDER nous a été particulièrement douloureuse car il comptait parmi les fondateurs de la Commission et suivit toujours avec sympathie et intérêt son développement.

Pendant la période que concerne ce rapport, ont eu lieu une assemblée générale ordinaire de la Commission (Bologne, 16 septembre 1958) et quatre réunions spéciales de différents groupes de travail (Berne, 14 décembre 1956 ; Avignon 15-16 juillet 1957 ; Hambourg, 14 novembre 1957, Fribourg en Brisgau, 4-5 juillet 1958).

Pendant la même période les documents suivants, circulaires et publications sur l'activité de la commission internationale de Botanique apicole, ont été adressés aux membres :

— Rapport d'activité pour les années 1955 et 1956 (*Zeitschrift für Bienenforschung*, 3 (9), 213 (1957) ; *Bee World*, 38 (2), 40 (1957) ; *L'Apiculteur*, Sect. Scient., 101 (2) : 1 (1957).

— Circulaires n° 11 à 13 de la commission (février-novembre 1957, août 1958).

— Compte-rendus des réunions du groupe de travail pour la protection des abeilles à Berne et à Hambourg (1956-1957).

— Tirage-à-part spécial contenant les rapports présentés à la réunion du groupe de travail « analyse pollinique » (Avignon 1957). (*Annales de l'Abeille*, 1, (2), 69 (1958).

— Rapport sur la réunion du groupe de travail « Miellats » (Fribourg en Brisgau) (*Zeitschrift für Bienenforschung*, 4 (6), 126 (1958).

— Liste des adresses des membres de la Commission (sera adressée pour le 31-12-58).

— Listes n° 3 à 5 des publications nouvelles relatives à l'analyse pollinique dans la recherche apicole (pour 1956-57-58).

L'Assemblée générale de Bologne à laquelle participaient 35 membres appartenant à 17 pays exprima sa satisfaction à A. MAURIZIO et J. LOUVEAUX pour leur activité et les confirma dans leurs fonctions de présidente et de secrétaire de la Commission.

Pendant la période que concerne ce rapport sont parus les fascicules 2 et 3 (1956, 1957), du « Bulletin de l'Union Internationale des Sciences biologiques » comportant des rapports sur l'activité de cette organisation ainsi que de ses sections et commissions. Le fascicule 2 contient les recommandations de l'U. I. S. B. sur la convocation et l'organisation des congrès internationaux et symposia. Le respect de ces recommandations devrait avoir une influence heureuse sur la forme des congrès internationaux d'apiculture (par exemple : intervalle de 4 à 5 ans entre les congrès, limitation du nombre des thèmes proposés et des communications, limitation

des visites et des réceptions pendant le congrès, ceci au bénéfice de la partie scientifique, etc.).

La Commission internationale de Botanique apicole comprend actuellement 5 groupes de travail dont nous allons maintenant rendre compte de l'activité dans ces deux dernières années.

1^o *Groupe de travail « Analyse pollinique »* (rapporteurs : A. MAURIZIO et J. LOUVEAUX).

L'établissement de listes de publications nouvelles concernant l'analyse pollinique dans la recherche apicole a été poursuivi et a trouvé un écho dans des cercles étendus de la Palynologie. Ces listes sont à la disposition de tous les membres intéressés par l'analyse pollinique (les listes n^o 2, 4 et 5 sont encore disponibles ; les listes 1 et 3 sont épuisées). Le travail en commun avec les deux centrales de bibliographie palynologique a été encore plus étroit dans ces dernières années si bien que la plupart des travaux d'analyse pollinique effectués dans les instituts apicoles pendant les années 1956 à 1958 sont cités dans les bibliographies palynologiques (FRDTMAN, *Literature on Palynology*, XIX, *Grana palynologica* 1, (3), 601, 1958. VAN CAMPO, *Palynologie, Bibliographie*, n^o 1, 1956, n^o 2 1958, Paris). Les membres du groupe de travail « Analyse pollinique » sont invités à continuer à adresser leurs tirages-à-part aux centrales de bibliographie palynologique, c'est-à-dire à :

Pr D^r G. FRDTMAN, Palynological Laboratory Nybodagatan 5, Stockholm-Solna, Suède.

et M^{me} D^r VAN CAMPO, Section de Palynologie du Muséum, 61, rue de Buffon, Paris 5^e.

Les 15 et 16 juillet 1957 eut lieu en liaison avec le III^e Congrès International de l'Union pour l'Étude des Insectes Sociaux (Paris 1957), une réunion du groupe de travail « Analyse pollinique » à la Station d'apiculture expérimentale d'Avignon-Montfavet (Centre de Recherches Agronomiques du Sud-Est). Cette station nouvellement fondée est une dépendance de la Station de Bures-sur-Yvette et s'occupe de l'étude scientifique des problèmes de technique apicole et notamment de ceux se rapportant au miel. La réunion a pris la forme d'un colloque sur les thèmes suivants ; analyse pollinique quantitative des miels ; rapports entre quantité de pollen et quantité de nectar dans le miel — facteurs externes influençant le spectre pollinique d'un miel. Une discussion active suivit les quatre rapports présentés (BARBIER, ÈVENIUS, LOUVEAUX, MAURIZIO). Il fut décidé de poursuivre le travail en commun de plusieurs instituts et de mettre au premier plan les questions suivantes :

- Influence des méthodes apicoles sur le spectre pollinique des miels.
- Analyse quantitative de miels types.
- Recherches qualitatives et quantitatives sur des miels de chatagnier d'origines diverses.

— Nouvelles méthodes d'analyse chimique des miels.

La réunion se termina par une excursion qui offrit aux participants l'occasion de voir des ruchers pastoraux en Provence et de faire connaissance avec les conditions de miellée du sud de la France. Le compte-rendu de la réunion et l'exposé complet des rapports ont paru dans les Annales de l'Abeille 1 (2), 69, 1958).

2° *Groupe de travail « Secrétion nectarifère »* (Rapporteur : R. BEUTLER).

Les travaux de ce groupe qui s'étaient fort bien développés en 1955 et 1956 n'ont pu, pour des raisons financières, être poursuivis.

La perspective subsiste toutefois de pouvoir les reprendre dans l'avenir.

3° *Groupe de travail « Miellats »* (Rapporteurs : W. KLOFT et W. KÄSER).

Par suite d'un appauvrissement général de la flore mellifère les forêts jouent en Europe centrale un rôle de plus en plus important comme source de miel. En conséquence les problèmes scientifiques posés par les sources de miellats parviennent au premier plan des préoccupations. A la demande générale des collègues spécialistes, la première réunion de travail a eu lieu en juillet 1958 à Fribourg en Brisgau. Elle groupa 34 participants appartenant à 5 pays.

Un rapport introductif et 6 communications permirent de faire le point sur les différents aspects de la recherche en matière de miellat. La réunion avait la forme d'un symposium, c'est-à-dire ainsi qu'une demi-journée fut réservée à la discussion. Les questions suivantes furent examinées : les rapports entre les producteurs de miellat et le végétal (KLOFT), la production de miellat par les Aphides et la composition chimique des miellats et des miels de miellat (DUSPIVA, GONTARSKI), l'examen microscopique des miellats et des miels de miellats (MAURIZIO), l'existence de miels de miellat en France et en Yougoslavie (LOUVEAUX, RIHAR), la trophobie des fourmis et les interactions entre Fourmis, Lachnides et Abeilles (KLOFT, MÜLLER-KÄSER). De la discussion animée qui suivit sortirent des perspectives de travail en commun sur le plan international pour l'étude des questions suivantes :

— Rédaction d'un ouvrage récapitulatif et illustré sur les principaux producteurs de miellat en Europe, leurs caractères morphologiques leurs plantes-hôtes et leur cycle annuel.

— Microscopie des miellats et des miels de miellat.

— Chimie des miellats et des miels de miellat.

— Relations entre fourmis forestières et production de miellat.

La réunion se termina par une excursion d'une journée entière en Forêt Noire avec visite de peuplements de Lachnides sur Sapins et sur Épicéas, de ruchers expérimentaux et de colonies expérimentales de

fourmis forestières. Un rapport provisoire sur la réunion de Fribourg est paru dans la *Zeitschrift für Bienenforschung* (4 (6) : 126, 1958). Les rapports complets seront groupés après leur publication en un tirage-à-part global mis à la disposition des membres de la commission de Botanique apicole.

4° *Groupe de travail « Protection des abeilles »* (Rapporteurs : K. STUTE et J. EYVENIUS).

Le groupe de travail « Protection des abeilles » a tenu pendant la période que concerne ce rapport deux réunions qui ont donné à son activité une nouvelle impulsion.

Le 14 décembre 1956 eut lieu à Berne une conférence pour la coordination des modes d'évaluation du danger que présentent pour les abeilles les produits antiparasitaires. Cette réunion rassembla 13 participants venus de 6 pays différents. Le compte-rendu en fut envoyé en 1957 aux membres de la Commission de Botanique apicole. Les questions suivantes ont été discutées :

— Méthodes pour évaluer le danger que présentent pour les abeilles les produits antiparasitaires.

— Prélèvements d'abeilles mortes pour la recherche des intoxications.

— Résultats obtenus jusqu'ici en testant les produits quant au danger qu'ils présentent pour les abeilles.

Le IV^e Congrès International de la Protection des Végétaux à Hambourg en septembre 1957 comportait une section spéciale « Abeilles et Protection des végétaux » au sein de laquelle trois rapports furent présentés sur les méthodes permettant d'évaluer le danger que présentent pour les abeilles les produits antiparasitaires (BERAN, MAURIZIO) et sur la lutte contre les ennemis des vergers sans provoquer de pertes d'abeilles (LOEWEL). Le texte complet de ces rapports paraîtra dans le compte-rendu du congrès de la Protection des végétaux.

A la suite des travaux de la section eut lieu une réunion du groupe de travail « Protection des abeilles » au cours de laquelle il fut décidé, dans l'avenir, de procéder à l'échange entre les instituts européens des résultats obtenus en testant les produits antiparasitaires quant à leur danger pour l'abeille. Un tel échange avait été entrepris dans les deux dernières années entre la République fédérale allemande, l'Autriche et la Suisse.

5° *Groupe de travail pour l'étude des rapports entre apiculture, arboriculture et production grainière* (Rapporteur : E. AKERBERG).

En Europe comme en Amérique du Nord se pose aujourd'hui avec acuité la question de la pollinisation et de la production des graines chez la Luzerne et le Trèfle violet (*Medicago sativa*, *Trifolium pratense*). Au pré-congrès scientifique de Bologne les personnes présentes furent informées de l'état actuel de la question par un rapport d'ensemble (E. AKER-

BERG). Il est prévu, pour 1960, d'organiser une réunion spéciale du groupe de travail afin de faire présenter les différents aspects du problème Trèfle violet-Luzerne par les spécialistes compétents. Une telle réunion devrait susciter la collaboration internationale souhaitée dans ce domaine.

Pendant la réunion de Bologne il fut proposé de créer un sous-groupe de travail pour les questions de pollinisation des arbres et arbustes fruitiers ; G. GOETZE a pris la direction de ce sous-groupe.
